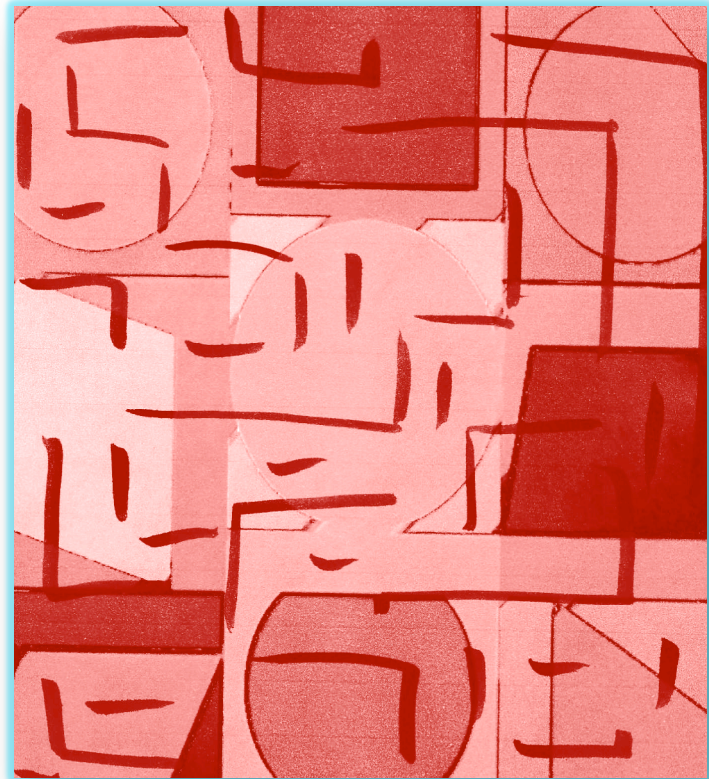




**COLLOQUE BISANNUEL INTERNATIONAL DE
L'ASSOCIATION DES SCIENCES DU LANGAGE 2019**

*Les Sciences du langage face aux défis de la
disciplinarisation et de l'interdisciplinarité*



Siège social :

Université Paris-
Diderot Paris 7 - UFR
EILA, bâtiment
Olympe de Gouges,
case n°7002 - 75205
Paris Cedex 13

assoc.asl@gmail.com
<http://assoc-asl.net/>

Samedi 30 novembre 2019
Université Sorbonne-Nouvelle, Paris 3.
Amphithéâtre D02. Site Censier, 13 rue de Santeuil, 75005
Paris (métro ligne 7 ou bus 47 station
Censier-Daubenton)

Un peu plus d'un siècle après la publication du *Cours de linguistique générale* qui inaugura l'émergence d'une nouvelle discipline, la linguistique, il est temps de s'interroger sur sa trajectoire, sa place actuelle et ses perspectives d'avenir. Cette interrogation épistémologique et historique est d'autant plus nécessaire que la discipline est devenue « sciences du langage », au pluriel, avec différentes identités, et que ces SDL, affichent depuis plusieurs décennies une diversité qui a pu relativiser la place du « proprement » linguistique dans la discipline ; linguistique qui, au demeurant, ne connaît ni de centre ni de marges mais des dualités disciplinaires, voire des rapports pluridisciplinaires, qui ne vivent que de leur dialogue incessant.

Le colloque bisannuel de l'ASL dans sa livraison 2019 voudrait ainsi être l'occasion de procéder à un regard rétrospectif et projectif sur la discipline, ses difficultés actuelles, ses possibilités de développement, les conditions à satisfaire pour retrouver une place plus assurée : pour elle-même, et par rapport aux autres disciplines, sans prétendre arriver à un nouveau *linguistic turn*, comme celui qui a mis, dans les années soixante, la linguistique en position de jouer un rôle moteur au cœur des sciences humaines. Nous pensons ainsi d'une part que l'interrogation sur les disciplines SDL doit se faire au présent, mais aussi porter sur son devenir. D'autre part, que ne pouvant se limiter à une analyse « en interne », elle doit également examiner le rapport des SDL à d'autres disciplines.

Ces réflexions s'imposent d'autant plus que les SDL sont intégrées à d'autres offres de formation ; que les recrutements, sous l'égide des laboratoires, privilégient des spécialistes au détriment de l'enseignement des bases théoriques et méthodologiques de la discipline, ce qui peut mettre en péril la nécessaire idée d'une linguistique générale. Au plan interne, il convient donc de s'interroger sur les modes d'organisation de la discipline en tant que telle, sur ce qu'on pourrait appeler les conditions optimales de la *disciplinarisation* des SDL, en matière de formations dispensées, de politiques de recrutement, de visibilité de la discipline, par rapport aux champs et objets de recherche.

Ces réflexions concernent également le rapport des SDL aux disciplines connexes comme les SIC¹, les sciences du littéraire, la philosophie... et l'ambition de notre colloque est d'interroger les relations entre SDL et sciences humaines et sociales ainsi que les relations et les influences réciproques entre SDL et sciences dites exactes – tant il est vrai que cette formulation n'exclut pas la discussion des points de vue sous-jacents à un tel découpage scientifique : nous savons, tout d'abord, que nombre de linguistes ont eu une formation ou une activité préalable de mathématicien, de logicien, d'informaticien. Combien de linguistes ont une pratique collective de la recherche, pour lesquels le mot « laboratoire » est autre chose qu'une métaphore. Nous savons, ensuite, que la dichotomie entre les disciplines, qui relèvent de l'*explication* et celles qui relèvent de la *compréhension*, suivant le modèle épistémologique hérité du XIX^{ème} siècle, a subi depuis de fortes altérations, de la théorie physique « relative » il y a déjà plus d'un siècle à l'essor contemporain des sciences cognitives, des neurosciences. Après l'avoir fait avec les disciplines connexes, on pourra ainsi poser la question des relations des SDL aux sciences plus lointaines voire exactes, à l'aune de la complexité du paysage et du découpage épistémologiques – complexité croissante qui renouvelle les interrogations liées à la question de l'interdisciplinarité et qui nous semble indissociable d'un retour réflexif sur notre propre discipline...

Notre colloque pourra ainsi proposer un regard réflexif mais aussi prospectif sur les SDL, suivant deux axes : en interrogeant (axe 1) les relations entre SDL et sciences « proches » (humaines & sociales, dont le droit, l'économie, la philosophie, la science politique) et (axe 2) celles des SDL et des sciences « éloignées », dites « sciences exactes ».

¹ Une JE de l'ASL a été organisée à Metz le 15/10/2019 sur « SDL & SIC ». <https://crem.univ-lorraine.fr/sciences-du-langage-et-sciences-de-linformatique-et-de-la-communication-echanges-et-confrontations>

On pourra donc s'interroger sur les points suivants, dont la liste n'est pas limitative :

- Comment la linguistique intervient-elle dans d'autres disciplines ? Comment travaillent-elles ensemble, le cas échéant ?
- Quels sont les atouts et faiblesses des SDL dans l'université et la recherche ? Quelles mesures prendre pour améliorer l'organisation intrinsèque des disciplines SDL ?
- L'interdisciplinarité, plus ou moins lointaine telle qu'évoquée ou envisagée ci-dessus, est-elle un danger ? Fait-elle courir le risque de la dilution de la linguistique générale, de l'affaiblissement de ses principes structurants ?
- Offre-t-elle au contraire des occasions, voire des chances de nouvelles coopérations, d'élargissement du cercle de celles et ceux qui prennent en compte les problématiques langagières en explorant l'illusion de la transparence du langage ?
- Permet-elle des enrichissements théoriques ou méthodologiques, des ressourcements, (par ex., autour des notions de : symétrie, médiation, modèle etc.) ?

En fin de compte, les réflexions auxquelles nous convions quelques spécialistes conduiront à répondre à deux grandes questions théoriques – qu'il est certainement difficile de traiter dans l'ignorance des conditions réelles d'existence des universités et organismes de recherche publics :

1. Les SDL sont-elles des disciplines scientifiques et universitaires en danger ou se fortifient-elles de leurs relations avec leur environnement disciplinaire ?

2. Quelles conditions internes et externes satisfaire pour favoriser leur développement, améliorer leur visibilité, retrouver une force propulsive, dans les configurations du présent ?

PROGRAMME

10H : ACCUEIL

10H15-10H30 : INTRODUCTION PAR LE BUREAU DE L'ASL (GUY ACHARD-BAYLE, MARINA KRYLYSCHIN, MALIKA TEMMAR)

AXE TRANSVERSAL I

10H30-11H15 : INTRODUCTION ET DISCUSSION, **DAN SAVATOVSKY** (U. SORBONNE-NOUVELLE, PARIS 3) : *DE QUOI LES SCIENCES DU LANGAGE SONT-ELLES LE NOM ?*

AXE 1

11H15-11H45 : SCIENCES DU LANGAGE & SOCIOLOGIE, **LAURENCE KAUFMANN** (U. DE LAUSANNE) : *CES ÉMOTIONS AUXQUELLES NOUS SOMMES ATTACHÉS. VERS UNE PRAGMATIQUE DES ÉMOTIONS COLLECTIVES*

11H45-12H15 : SCIENCES DU LANGAGE ET LITTÉRATURE, **BJÖRN LARSSON** (U. DE LUND) : *LA LINGUISTIQUE – SCIENCE HUMAINE OU INHUMAINE ?*

12H15-12H45 : DISCUSSION

12H45-14H15 : PAUSE DÉJEUNER

AXE 2

14H15-14H45 : SCIENCES DU LANGAGE & DROIT, **DOMINIQUE LAGORGETTE** (U. DE SAVOIE) : *SCIENCES DU LANGAGE ET DROIT : MARIAGE DE RAISON, UNION LIBRE OU FLIRT ?*

14H45-15H15 : SCIENCES DU LANGAGE & MEDECINE, **ANNIE KUYUMKUYAN** (U. STRASBOURG) : *QUELLE ARCHITECTURE POUR LES « SCIENCES DU LANGAGE ?*

15H15-15H45 : SCIENCES DU LANGAGE & SCIENCES DE L'INGÉNIEUR, **LAURENCE DEVILLERS** (SORBONNE UNIVERSITÉ, CNRS-LIMSI) : *DIMENSIONS AFFECTIVES ET SOCIALES DANS LES INTERACTIONS PARLÉES : ENJEUX TECHNOLOGIQUES ET ÉTHIQUES*

15H45-16H30 : DISCUSSION

16H30-16H45 : PAUSE

AXE TRANSVERSAL II

16H45-17H30 : CONCLUSION ET DISCUSSION : **OLIVIER SOUTET** (SORBONNE UNIVERSITÉ/PARIS IV) : *LA LINGUISTIQUE GÉNÉRALE : GÉNÉRALE, MAIS ENCORE ?*

CAMPUS CENSIER PLAN GÉNÉRAL

L'Université de la Sorbonne Nouvelle se déploie sur cinq bâtiments situés au cœur du Quartier Latin.

Les cours ont essentiellement lieu au « Campus Censier », accessible par la ligne 7 du métro (Censier-Daubenton) et par les lignes de bus 67 (Buffon-La Mosquée) et 91 (Saint-Marcel-Jeanne d'Arc)



Dans le bâtiment D :

